



Le défi de l'éducation prioritaire, un travail d'équipe

Travailler en équipe est une nécessité en « milieu sensible ». Si, dans tous les milieux, de plus en plus d'enfants sont déstabilisés par des difficultés familiales, c'est bien en ZEP qu'ils sont les plus nombreux à subir les insécurités économiques, familiales et sociétales. Angoissés par des menaces d'expulsion, le chômage des parents, la violence du quartier ou la violence institutionnelle..., subissant des séparations brutales, des peurs, et craignant des dangers quotidiens ; ils ont besoin, encore plus que les autres, d'une école au cadre sécurisant, accueillant et cohérent. Une équipe éducative à l'écoute permet d'instaurer une atmosphère de calme et de travail dans le respect mutuel et la prise en compte des apports de chaque enfant.



A Marseille, Bobigny et Montpellier, trois équipes témoignent ici de leurs cheminements, de leurs questionnements et rappellent que dans ces écoles de ZEP, il est possible de travailler, d'ouvrir aux enfants une école qui autorise, sans générer d'angoisse, l'entrée dans le risque d'apprendre. Dans ces écoles, les enfants peuvent dire leurs peurs et poser leur vécu grâce aux temps donnés à l'expression libre (textes libres, créations artistiques, musicales, théâtrales, mathématiques...) Les doutes comme les douleurs sont écoutés lors des moments de paroles fréquents, mis à distance par les discussions philosophiques, pris en compte, sans misérabilisme, dans la vie de la classe. La culture première est reçue et valorisée : chacun, avec ce qu'il est, avance et apporte aux autres ; grands et petits échangent, s'entraident et s'acceptent, grâce aux institutions mises en place par l'équipe : institutions cohérentes et communes à tous.